

Colmar et sa région

COLMAR Association Espoir, des comptes dans le vert, des dons en hausse...

Une belle année pré-Covid

M.B.



L'association Espoir, dont une partie des locaux est située rue Ampère à Colmar, a tenu son assemblée générale le 25 août. Photo L'Alsace /Thierry GACHON

L'année 2019 a été très bonne pour l'association Espoir dont les comptes sont à nouveau dans le vert. En raison du coronavirus, l'exercice suivant s'annonce plus compliqué. Mais la présidente Renée Umbdenstock, qui a succédé à l'emblématique Bernard Rodenstein, appelle à l'optimisme.

C'est un solde positif, après deux exercices dans le rouge, que l'association Espoir a présenté mardi 25 août lors d'une assemblée générale en comité réduit et dans ses propres locaux, coronavirus oblige : + 218 000 € contre un déficit supérieur à 500 000€ l'année précédente. De quoi mettre la nouvelle équipe en confiance, [après le départ du président fondateur Bernard Rodenstein](#) , en janvier 2019 : « C'était important que nous ayons de bons résultats », confirme Renée Umbdenstock, qui lui a succédé. La [vente du foyer Clair Horizon](#) de Volgelsheim, en septembre dernier, a contribué à renflouer les comptes, ainsi que des économies « dans tous les domaines », en particulier celui du personnel.

La fin des contrats aidés avait été un coup dur en 2017 et 2018, surtout que l'association avait souhaité embaucher tous les bénéficiaires en CDI. En 2019, en revanche, « on a travaillé avec les équipes en place en mutualisant les missions, tout le monde a joué le jeu, malgré un sous-effectif », dit la présidente, en saluant

l'investissement des quelque 90 salariés et 97 coopérateurs - qui partagent le même statut que les compagnons d'Emmaüs - œuvrant au sein d'Espoir.

Malgré la demande, le Centre d'adaptation à la vie active a lui aussi été contraint de rester à effectif constant, explique Michel Vié, directeur des pôles ateliers/réinsertion. Ce qui n'a pas empêché des bons résultats, avec un chiffre d'affaires en hausse de 5 % (1,5 M d'euros) généré par la dizaine d'ateliers. L'année écoulée a également permis de réfléchir à la mise en place d'un petit nouveau, qui sera consacré à la customisation de meubles. Son démarrage est prévu d'ici la fin du mois.

L'activité a aussi été intense pour le service d'aide aux victimes : « Le nombre de personnes qu'on accompagne ne cesse d'augmenter. On en avait 1 345 en 2019, contre 970 en 2018 », indique Geneviève Bourinet, directrice du pôle support. Des chiffres qui s'expliquent par une meilleure connaissance du service d'une part, par la tenue du Grenelle des violences conjugales, qui a contribué à libérer la parole des victimes, de l'autre.

• Punaises de lit

« Au cœur même de nos missions », relève son directeur adjoint Samir Chibout, le pôle hébergement a connu une année dense. La vente de Clair Horizon a conduit à une fusion avec le foyer initial Jean-Marie Tjibaou pour former « un grand centre d'hébergement et de réinsertion sociale. » Lequel a bénéficié d'une rénovation, des douches notamment, qui rendent les bénéficiaires plus sereins et permettent aux intervenants de travailler dans de meilleures conditions. La pension de famille Oppenheimer a dû faire face quant à elle à des punaises de lit. « C'est réglé, mais on est toujours sur nos gardes », souligne Renée Umbdenstock.

Parmi les autres domaines gérés par Espoir : la Clausmatt, sur les hauteurs de Ribeauvillé, fait toujours face à un problème d'approvisionnement en eau potable. Des travaux sont nécessaires, notamment pour constituer « une réserve incendie suffisante. » En contact avec la Ville de Ribeauvillé, Espoir est aussi à la recherche de mécènes.

Mécènes qui se sont montrés généreux tout au long de l'année, se réjouit l'association, qui vit à 40 % sur ses fonds propres et 60 % de subventions. « C'était une excellente surprise de voir que les dons ont augmenté, d'environ 14 % », constate la présidente. Les premiers mois de 2020 confirment cette tendance, de quoi pallier un minimum une année qui s'annonce moins florissante sur le plan financier...



Lors de l'assemblée générale 2019, Renée Umbdenstock (2e à gauche). Cette année, la réunion, reportée d'avril en août, s'est tenue en comité réduit. Photo DNA /DNA-Nicolas Pinot



La Clausmatt, lieu de vie qui a fêté ses 30 ans en 2016, est toujours confrontée à un problème d'approvisionnement en eau potable. Photo DNA /DNA-yluc syren



*Fermé en raison de la pandémie, le bistrot solidaire, rue Roesslmann, à Colmar, n'a pas encore pu rouvrir.
Photo DNA /Hervé KIELWASSER*